Education pour tous : le Burundi réalise des progrès "immenses"

@rib News, 18/06/2016 â€“ Source Xinhua Le Burundi a fait avancÃ©es "immenses" pour atteindre l'objectif "Education pour tous", prÃ©vu par la dÃ©claration "Cadre d'action de Dakar", estime l'expert en gestion des projets d'Ã©ducation et porte-parole du ministÃ¨re burundais de l'Education, Edouard Juma, dans une interview accordÃ©e Ã Xinhua samedi. La dÃ©claration intitulÃ©e "Cadre d'action de Dakar" a Ã©tÃ© adoptÃ©e lors d'un forum mondial sur l'Ã©ducation, tenu Ã Dakar a SÃ©nÃ©gal, en 2000 sous l'Ã©gide de l'UNESCO.

S'exprimant en marge d'un forum national sur l'Ã©ducation, M. Juma a dÃ©clarÃ© qu'au cours des 16 ans passÃ©s, le Burundi a consenti un "gros" effort dans le dÃ©veloppement de l'Ã©ducation, en accordant plus de 30% des dÃ©penses publiques Ã la rubrique Ã©ducative. Aujourd'hui, a-t-il ajoutÃ©, le Burundi a dÃ©jÃ atteint un taux "d'achÃ¨vement" de plus de 80% au niveau du cycle primaire (1Ã¨re annÃ©e-6Ã¨me annÃ©e). Par ailleurs, a-t-il poursuivi, la nouvelle rÃ©forme introduite depuis l'annÃ©e scolaire 2012-2013, a marquÃ© un tournant "important" au Burundi, en faisant passer l'enseignement de base de six Ã neuf ans. Avec cette rÃ©forme, le Burundi vient d'obtenir "un taux de transition de 82% portant passage de la 6Ã¨me Ã la 7Ã¨me annÃ©e", a-t-il signalÃ©. Selon M. Juma, un tel rÃ©sultat au niveau de l'achÃ¨vement est Ã saluer. Le Burundi a aussi atteint la paritÃ© numÃ©rique de 50% contre 50% entre les filles et les garÃ§ons au niveau du cycle primaire (enseignement de base), a-t-il rÃ©vÃ©lÃ©. "Cela est d'autant plus vrai qu'on recense dans certaines Ã©coles primaires une domination numÃ©rique des filles par rapport aux garÃ§ons", a-t-il fait remarquer. QUELQUES DEFIS PERSISTENT Cependant, la paritÃ© filles-garÃ§ons est loin d'Ãªtre atteinte au cycle secondaire, le taux d'occupation scolaire des filles au secondaire restant autour de 30%, a dÃ©plorÃ© M. Juma. Le Burundi fait face Ã©galement Ã la problÃ©matique de "scolarisation durable" tout au long de l'ensemble du cursus scolaire, a-t-il signalÃ©. Il a rappelÃ© que l'UNESCO encourage les Etats, de mobiliser leurs populations respectives, Ã tendre vers 12 ans de scolaritÃ© en vue de pÃ©renniser les acquis de maniÃ¨re durable. Selon M. Juma, l'autre hic burundais au niveau de l'Ã©ducation est la problÃ©matique du "financement de la qualitÃ©" de l'enseignement dispensÃ©. "En effet, en dÃ©pit des nombreuses Ã©coles construites, beaucoup d'Ã©lÃ¨ves ne sont pas Ã©quipÃ©s en manuels scolaires, un facteur qui provoque une baisse de performances au niveau des rÃ©ussites", a-t-il dÃ©plorÃ©. Selon une Ã©tude rÃ©alisÃ©e au Burundi en 2014, en fin du cycle primaire, la majori des Ã©lÃ¨ves n'ont pas les compÃ©tences "suffisantes" qui leur permettraient d'avoir des assurances pour rÃ©ussir le niveau secondaire. M. Juma a soulignÃ© que le secteur Ã©ducatif burundais souffre Ã©galement de sa qualitÃ©, du fait que plus de 90% des financements sont orientÃ©s vers le paiement des salaires des enseignants. "Or, la qualitÃ©, ce n'est pas Ã§a", a-t-il martelÃ©. Il a Ã©galement rÃ©vÃ©lÃ© que les pas sont restÃ©s "timides" au niveau de l'enseignement prÃ©scolaire au Buru avec un taux de scolarisation de moins de 5%, contre 12 Ã 15% pour la moyenne d'autres pays africains. "D'Ã©normes efforts" restent Ã faire pour redresser la situation au niveau de l'Ã©ducation prÃ©scolaire, a dÃ©clarÃ© l'expert.